

Journal de la PRESTIDIGITATION

MAI-JUIN

n° 310 bis

CONSEIL NATIONAL

REUNION DU 17 NOVEMBRE 1975

Participaient aux travaux : EDERNAC, marcalbert, RONSIN-SCHMITT, MAILLARD, GAILLARD, VAILLANT, CHAHIN, AGALITO.

DECISIONS PRISES

Le PV de la précédente réunion est approuvé à l'unanimité.

DOSSIER CONGRES : Un dossier d'informations sur les problèmes pratiques d'organisation sera créé et transmis aux organisateurs des congrès successifs afin de faciliter leur tâche et d'améliorer encore lesdits congrès.

CONGRES 1976 (Lyon) :

Une avance de F. 5.000,00 est consentie à M. Jean-Yves PROST pour la préparation du prochain Congrès Français de l'illusion qui aura lieu à Lyon pendant le WEEK-END du 11 Novembre 1976.

NOUVELLES : Le C.N. adresse ses condoléances à notre excellent confrère, Gérard MAJAX pour le décès de son Père.

De bonnes nouvelles nous parviennent de notre ami Unal de Capdenac qui se remet de sa chute.

CAISSE SOCIALE : Un membre âgé de l'AFAP nommé membre honoraire est dispensé de cotisation.

La prochaine réunion est fixée au 12 Janvier 1976. Confirmation sera adressée ultérieurement.

AGALITO

REUNION DU 8 MARS 1976

PRESENTS : EDERNAC, MAURICE-PIERRE, MARCALBERT, VAILLANT, MAILLARD, CHAHIN.

EXCUSES : HORACE, BRICOUT, RONSIN-SCHMITT, CHALET.

DECISIONS PRISES :

- le P.V. de la précédente réunion est approuvé à l'unanimité.

ADMISSIONS :

N° 1530 LANGLOIS (Yohann)
N° 1531 LANGLOIS Kathy (Versailles)

GROUPE DE PARIS

REUNION DU 1er MARS 1976

MARCALBERT après avoir donné des nouvelles de Monsieur TRIFFAULT qui est entré en convalescence, salue la présence de Gérard MAJAX et de ANDREI.

DURATY annonce le Gala des Jeunes et RENELYS la conférence de MARCONICK, organisée par le C.F.I. Jules Dothel.

MYSTAG entame le débat et expose ses idées sur le thème qu'il a proposé : "La Prestidigitation est-elle destinée uniquement aux enfants ?"

Gérard MAJAX précise que 90 % du courrier qu'il reçoit pour son émission est composé de lettres d'adultes et que les personnes âgées sont particulièrement passionnées.

N° 1523 TRUFFOT Jacky (Argenteuil)
N° 1528 MORLOT Patrice (Montpellier)
N° 1536 PHILIPSON David (JARFALLA - Suède)
N° 1537 SANVERT J. Jacques (Paris)
N° 1538 PETIT Marie-Françoise (Paris)
N° 1539 KONIECZNY Michel (Tarnów - Pologne)

PROMUS MAGICIENS :

N° GAUDIN Maurice
N° 1394 BITTOUN Hervé
N° 1383 BLOCK Raymond
N° 1467 CHARIGNY Jacques
N° 1406 THEAUD Guy
N° 1340 GINET Bernard

JOURNAL de l'AFAP.

Le Directeur du Journal indiquera dans le Journal le montant des droits d'inscriptions (qui sont actuellement de F. 30,00 + la cotisation) ainsi que le prix d'un changement d'adresse (actuellement f 5,00).

Enfin, il fera ajouter le numéro de téléphone du secrétaire administratif (RONSIN-SCHMITT : 927.93.09).

GALA DES JEUNES (Paris) :

DURATY fait le point sur le Gala des Jeunes et présente ses projets qui sont acceptés avec encouragement.

ELECTIONS 1976 :

Le renouvellement de la moitié des membres du C.N. (10 postes à pourvoir) aura lieu en 1976. Le Secrétaire Général avisera personnellement les membres sortants :
BERTHAUD, CHAHIN, CHALET, COUCKE, EDERNAC, HORACE, RIX, RONSIN-SCHMITT, VAILLANT.

Les membres désireux de présenter leur candidature au Conseil National doivent le faire par lettre recommandée adressée au Secrétaire Général avant le 15 septembre 1976. Les membres du Conseil National qui sont sortants sont priés de faire de même s'ils désirent renouveler leur candidature.

La prochaine réunion du Bureau de l'AFAP est fixée au 12 AVRIL 1976.

Le Président,
Le Secrétaire Gal Adjoint,
Alain CHAHIN

MYSTAG présente successivement les bols de riz avec production finale de vin et les six billets.

René François LEMAIRE (Max) animateur de la soirée offre à chaque présentateur une enveloppe contenant un cadeau amusant. Il effectuera en intermèdes, l'enclavage d'anneaux, de clefs en plastique puis le jeu qui se coupe seul en l'air à la carte choisie.

MAILLARD prèdit dans une enveloppe l'en-droit où un spectateur a arrêté la pointe de son crayon sur un plan.

BLAY : une carte choisie sort du jeu en traversant à la fois l'étui et un foulard.

TASSEL (XAM) de façon toujours humoristique, fait passer une pièce au-travers d'une plaque de plexiglass puis s'intervient des jetons de couleur.

Marcel VAILLANT, trésorier de l'AFAP, extirpe un écrou enfilé sur un cordonnet, puis effectue l'opération inverse à l'aide d'une bague sous un foulard.

RENELYS propose sa version du même tour et fait ensuite disparaître et réapparaître de l'eau dans un tube de bristol.

MISTIKA présente à sa manière, un tour de quatre as et la carte folle.

Madame MARTERET en musique, escamote et retrouve à volonté et de différentes façons, le pommeau de sa canne.

KUNIAN montre comment l'agrafe d'un stylo à bille peut servir pour prédire une carte choisie.

Claude POITEVIN retrouve à la place d'une bougie glissée dans un tube transparent, le foulard qu'il vient de faire disparaître en l'enfonçant au centre d'un autre.

Monsieur l'abbé BREHAMET accomplit sa routine de gobelets et de balles éponges, ainsi qu'une fantaisie de nœuds glissant sur une corde.

FOGARTHY présente une méthode de carte montante en utilisant un ruban.

RONSIN-SCHMITT ainsi qu'un jeune membre qui a disparu en fin de soirée, avant de nous avoir donné son nom, effectuent tour à tour le couteau magnétisé au bout des doigts.

RAIMBAULT frappe du plat de la main sur le tranchant de ce couteau, donnant l'impression spectaculaire que la lame est entrée profondément dans la chair. Il montre ensuite de très bonnes passes personnelles de disparition simultanée de deux balles éponge.

ANDREI, à la table de micromagie, retrouve les deux cartes choisies par deux spectatrices et invite ensuite les magiciens susceptibles de passer par Nice à venir lui rendre visite dans son Antre Magique rénové.

Guy LORE exécute le ballon increvable en utilisant deux aiguilles à tricoter au travers d'une pelote de laine.

Alan GHAYAR après un changement de carte à vue, présente une boule grossissante de son invention.

GYSIN termine, en offrant aux membres intéressés de petites pinces en plastique très utiles pour les productions de cartes.

Claude DOULLIET (Vic NELDO)

CARNET DU JOURNAL

MARIAGES

Notre ami et collaborateur, Michel FILIOL nous a fait part de son mariage, avec Melle Christiane DEPLAGNE.

Notre sociétaire Camille EVRARD, nous fait part du mariage de sa fille, Françoise avec Mr. Jean BREKIEZ. La cérémonie a eu lieu le 12 Juin 1976.

A ces jeunes couples, nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

NAISSANCE

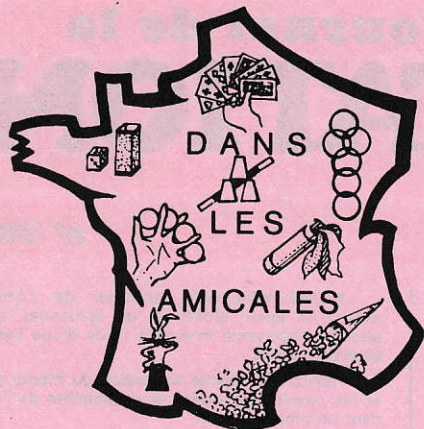
Notre ami et camarade CHAHIN, nous fait part de la naissance de son Fils, PATRICE le 8 Mai 1976.

Paul et Odile DASSONVILLE (Paul de Rhuyts), nous annoncent la naissance de leur fille EMILIE.

Notre sociétaire FOREST Pierre, nous fait part de la naissance de son fils REMI le 30 Avril 1976.

Notre sociétaire Suisse, HARTMANN-RUF-FAT, nous fait part de la naissance de son fils PATRICK, le 29 Mars 1976.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.



BORDEAUX

REUNION DU 2 AVRIL 1976

La réunion du 2 avril a été particulièrement animée et intéressante.

Le président CHATELIER a remercié tous ceux qui ont fait des dons ou des travaux pour le Cercle et a remis, à tous les membres présents, le bulletin de liaison de la société.

Sont présents : Grand, Jaczey, Karim, Sarramia, Goument, Arqué, Ohayon, Guez, Lafon, Guery, Delpit, Di Martino, Villiger, Leroux, Lamballais, Foubert et Bedin.

Excusés : De Volney, Commandant Reynaud, Bordini, Arriailh, Atlas et Florencie, ce dernier parti au régiment.

Di MARTINO va organiser la rencontre à Royan avec les magiciens de Limoges

ARQUE Christian passe son examen d'entrée avec de curieux tours de cartes, le billet brûlé et retrouvé entier, la pièce qui passe mystérieusement dans plusieurs boîtes, etc.. Il est applaudi et admis.

LAMBALLAIS Loïc passe également son examen et présente toute une variété de tours de close up avec pièces, gobelets, cartes folles, houlette etc.. Il est félicité et admis.

Viennent ensuite sur scène :

CHATELIER avec la corde qui change de couleur.

HICARO avec ses tours de cravates et ses boulettes de papier contenant un billet de dix francs.

JACQUEY qui retrouve une carte dans un paquet cadencacé et présente des dés obéissants.

Mme CHATELIER qui fait venir des fleurs et des poissons d'avril en chocolat dans une assiette montrée vide.

SANDY avec son porte clef énigmatique.

GOUMENT qui fait passer une carte à travers un foulard.

Les dispositions sont prises pour la réunion d'étude et de travail.

La soirée se termine dans une excellente ambiance.

DIJON

REUNION DU 20 MARS 1976

PARTIE ADMINISTRATIVE :

Projet de conférence sur les Grandes Illusions par Jacquinot.

Notre Président Alban WILLIAM nous fait part des premiers contacts.

Critique des périodiques magiques par Ludovix ; "Arcane" l'organe lyonnais est tout particulièrement recommandé. Alan Kid, Hivaldo, Milord John, Marcus et autres Lyonnais sont généreux d'astuces et de tours merveilleux. Le n° 3 d'Arcane paraîtra en juin.

Prochaine réunion : les prises sur scène, les tours improvisés avec les accessoires d'une table (couteau, verre, salière, sucre...)

PARTIE INSTRUCTIVE :

Etude de la conférence de Peter GLOVICZKI Très appréciée par huit membres du club qui s'étaient déplacés pour l'occasion, ceux-ci en font profiter leurs confrères.

PARTIE DEMONSTRATIVE :

PRINTEMPS : nouveau membre. - manipulations de pièces, cartes et boules dans un enchaînement bien construit.

DIMITRI : le panier Indien qui servira à offrir magiquement des bouteilles de bon Bourgogne aux invités de passage.

Jean MA-J : empilages de dés à jouer sous un gobelet. Plusieurs effets très applaudis.

LUDOVIX : routine avec dés à jouer, jetons et pièces.

JEAN CLAUDE : tours de pièces.

GARCELON : pliage de papier et pièces de monnaie.

CADOT : addition magique.

Alban WILLIAM : routines de Slydini.

Ludovix

GRENOBLE

REUNION DU 4 FEVRIER 1976

10 PRESENTS.

PARTIE ADMINISTRATIVE :

Notre Président nous donne lecture du compte-rendu de la séance du Conseil National faisant mention de la promotion au grade de Maître-Magicien, de notre ami Jims PELY, vivement applaudi par tous.

PARTIE DEMONSTRATIVE :

Jacques CHARIGNY : nous pose un problème : attirer la flamme d'une bougie vers soi en soufflant sur la flamme. Après les hésitations de tous, M. Charigny nous fait une excellente démonstration de sa solution.

Renaud WALTER : fera tenir un verre en équilibre sur une carte choisie "librement" dans un jeu par un spectateur.

Jims PELY : remet en mémoire à M. Charra une expérience avec les cartes E.S.P.

Christian GIROUD :

- le cadran aux cartes

- les trois cartes au change

- passage d'un dé à coudre à travers un foulard

- changement de couleur d'une carte dans une feuille de papier

- la cigarette coupée et raccommodée.

Jims PELY : nous propose un mini-festival dans une présentation toujours soignée et avec un matériel impeccable.

- poker démonstration (Daï Vernon)

- chinese card trick (Roy Johnson)

- duplicator button (Roy Johnson)

- Blindfold Discovery (Roy Baker)

- Driebeck Die (Driebeck)

Three Card Trick (Fred Kaps)

REUNION DU 3 MARS 1976

11 PRESENTS.

PARTIE ADMINISTRATIVE :

- Le Cercle Robert-Houdin de Grenoble recevra le mercredi 7 Avril 1976 pour sa nouvelle conférence : Bernard BILLIS.

- Nous envisagerons prochainement l'organisation au Cercle de plusieurs conférences.

- Un gala magique avec en vedette Gérard MAJAX aura lieu à Grenoble, le 14 Avril prochain au profit du Cercle Robert-Houdin de Grenoble.

- Notre Président, M. CHARRA remet à JIMS PELY sa carte de Maître-Magicien et à Alan SHOW sa carte de membre de l'AFAP.

PARTIE DEMONSTRATIVE :

Christian GIROUD : - les deux écuries, un très joli tour de M. Poulleau

- une version des 4 as,

- routine de muscades

- les deux poignets attachés par une corde, notre ami parvient à faire un noeud au centre de la corde,

- le dé radar,

- change d'une pièce dans la main d'un spectateur.

Renaud WALTER : - une petite fantaisie avec trois boîtes d'allumettes et deux cordons : "les fils caméléons" une expérience de "JOSEPH" décrite dans le n° 238 4ème trimestre 1975, de la revue l'ILLUSIONNISTE.

- Burt DECK (M. CHARRA) : - Lévitacion d'un verre à pied sous une serviette (nouveau de Roy Baker).

Alan SHOW : - le jeu de l'amour et du hasard, un tour de cartes décrit dans le n° 7 de la revue CARDINI CLUB d'après F. ZIEGLER

Après ces démonstrations, notre secrétaire Renaud WALTER fera un compte-rendu de la conférence de Peter GLOVICZKI, présentée à l'amicale Robert-Houdin de LYON, le samedi 28 Février 1976. Une excellente conférence dont nous garderons un très bon souvenir encore bravo Peter GLOVICZKI et merci à nos amis lyonnais. L'amicale de Grenoble était représentée par MM. BEGI, BLOCK, DANILARY, Jean DERICE, Jims PELY et Renaud WALTER.

RENAUD WALTER

LYON

CONFERENCE PETER GLOVICZKI
LYON, 28 FEVRIER 1976

Des stéphanois, des savoyards, des grenoblois, des dijonnais (au grand complet), mais peu de lyonnais... se retrouvent dans les salons confortables de l'hôtel Tourinter le samedi 28 Février.

L'A.R.H.L. recevait le Dr. Peter GLOVICZKI, très sympathique magicien hongrois de Budapest.

Une première partie de scène nous permet de découvrir des effets originaux extraits de son numéro : la transformation soudaine d'un foulard en rose apparaissant au revers du magicien, les évolutions mystérieuses d'une boule sur le bras du manipulateur, sa routine d'apparition de cinq grosses boules et une très jolie routine de cordes où des anneaux s'enclavaient pour finalement se transformer en une seule corde.

Le programme aurait été incomplet sans la présence de la "relique" de la prestidigitation : la carte. Nous pûmes apprécier une remarquable production de cartes dans un foulard (une variante de Piet Forton de l'empalmage Tenkai). Puis des films de Maurice Pierre présentant de larges extraits de son numéro ainsi que des routines de pièces et cartes.

Pendant cette seconde partie, les cartes redevinrent maîtresse :

- une très jolie apparition des quatre as "Pop out Aces" suivie de sa routine "Aces in motion".

- Des apparitions originales de cartes choisies dont l'excellente prédiction : "Peter's Plexi Prediction" où deux cartes choisies apparaissent entre deux plaques de plexiglas.

- Une routine très élaborée de gros jetons qui changent de couleur plusieurs fois.

En bref, une conférence intéressante, des notes très claires où Peter GLOVICZKI s'est montré très éclectique. Nous ne pouvons que recommander cette conférence aux Amicales qui peuvent encore profiter de son séjour en France jusqu'en Juillet.

REUNION DU 28 JANVIER 1976

28 PRESENTS.

1) PARTIE ADMINISTRATIVE :

L'A.R.H.L. est heureuse d'accueillir un nouveau membre : M. Frank DEBOUCK (Adrien), ancien membre du Nord Magic Club.

M. BALANDRAS nous annonce que le n° 1 d'ARCANE est désormais épuisé et que le n° 2 paraîtra début Mars. (Avis aux amateurs...)

●●●●●●●●●● L'OFFICIEUX DES SPECTACLES ●●●●●●●●●●

Bibliophiles, prenez soin de cette feuille, car c'est une pièce de collection. Vous avez au moins le dernier KIPASSOU paraissant avec un numéro "bis" du J.D.L.P. Un tirage à part, recto-verso, tous les mois, c'est trop cher. Désormais vous n'aurez la joie de me lire (qui a dit "beurk" ? !) que dans les numéros réguliers, c'est-à-dire 6 fois par an.

Cependant, considérant d'une part que je ne pourrais pas assurer ma rubrique le mois prochain, pour causes de vacances en Autriche (Vous aussi ? quelle coïncidence !) d'autre part, que mes fans ne peuvent être privés de ma prose brutalement sans être prévenus, et surtout qu'il y a quelques événements importants sur les scènes parisiennes, tonton Marc a consenti à me publier encore ce mois-ci et même en recto-verso si besoin.

Les événements importants, ce sont, dans l'ordre chronologique : l'Elysée-Montmartre, l'Olympia et la Tour Eiffel.

L'Elysée Montmartre, je vous en parle en détail dans ma rubrique de critiques.

A l'Olympia, le spectacle de magie estival commence le 22 juin. Comme en 1974, (le millésime que j'avais préféré) le spectacle est conçu par Arthur PLASSCHAERT et Jean-Claude HASLE. Deux grandes illusions, le poteau de la peur et la femme sciée, seront intégrées dans les ballets, et vous pourrez également voir (et applaudir) Sir BENNY (production de lapins), les BLACKWITTS (lumière noire) Jean MADD, Shindra KAHN (le numéro de fakirisme que je supporte le mieux), Norm NIELSEN, RICHIARDI Jr. avec de nouvelles illusions, YANKO et une cabine spirite présentée par deux charmantes magiciennes. De plus, des films fantastiques seront projetés en matinée et une animation sera assurée dans le hall (stands magiques et démonstrations de close-up).

Enfin, à la Tour Eiffel, le programme de magie devenu là aussi traditionnel, aura lieu en juillet. C'est le fantaisiste Philippe NORMAN qui présentera Claude AYRENS, SALVANO, Jorgen SAMSON, Omar PACHA (Je vous rappelle que ce numéro a été repris par les Light Fingers) et Georges SCHLICK (un ventriloque de très grande classe).

Quelques autres nouvelles maintenant :

MAHGOUB GALI-GALI est à l'Orée du Bois, et jusqu'à la fin juin, Michel PRESTI à la Tour Eiffel.

GILLES et BLAISE sont à la Rotisserie de l'Abbaye.

Jean DAVIS, à la Belle Epoque.

Teddy MILLS, à l'Échelle de Jacob.

Le Parnassien annonce un festival de l'Étrange, mais il ne s'agit en fait que d'un spectacle de cabaret classique comprenant deux illusionnistes : GARCIMORE et STEPHANE.

Provinciaux, j'attends toujours de vos nouvelles. Je sais seulement que ADIDASS se produira tout l'été au chapiteau "Azur et Or", dans la région méditerranéenne. Quand à Jean REGIL, il travaille jusqu'en septembre sur un bateau, mais il ne m'a pas dit lequel, ni même sur quelle mer. Si vous prenez le bon bateau, tant mieux pour vous. De toutes façons, si vous allez au Caire, vous pourrez saluer Jack ALBAN au "Pied des Pyramides".

En dernière minute, on me communique qu'un concours ouvert aux magiciens amateurs, est organisé à l'Olympia, sous le haut patronnage de Bruno Coquatrix. Les ELIMINATOIRES AURONT LIEU de 18 à 20 heures les 27 juin, 4 et 11 juillet. La finale, toujours sur la scène de l'Olympia, se déroulera de 18 à 20 heures le 18 juillet. Deux catégories sont prévues : Juniors de 8 à 15 ans et Séniors de 16 à 106 ans. Les inscriptions seront reçues dans le hall, au stand de Michel Hatte, de 20 H 30 à 21 H 30 et pendant l'entr'acte. Avis aux amateurs !

Avec mes notes de frais
j'ai vu

LE FANTASTIC-MAGIC SHOW

Afin d'épargner la bourse de tonton Marc, et pour être à la pointe de l'actualité, je me suis fait inviter lors de la dernière répétition (en public) de ce spectacle de Victor UPSHOW. Bien entendu, les ballets ont une place importante et une tentative pas toujours réussie, est faite pour y intégrer les numéros des magiciens. Je signale que la musique des ballets est extraite du "Magic Show" de Broadway.

Je dois l'avouer, je n'aime pas les numéros de fakirs, et le spectacle de KARADJI se faisant planter des aiguilles dans les flancs ou des fléchettes dans le dos, n'a rien qui me réjouisse. Lui-même ne semblait pas particulièrement un yogi gai. Mais sans doute pensait-il à la douceur qu'il ne pouvait s'offrir ce soir-là, par un défaut d'organisation : la moto qui lui passe sur le corps tandis qu'il se prélassait sur un lit de tessons, et qui constitue normalement l'expérience la plus spectaculaire de son numéro.

Otto WESSELY, je suppose que vous le connaissez déjà. Son numéro très enlevé, un peu fou, s'intègre très bien dans le cadre du spectacle. Certains de ses effets de cannes sont remarquables et sa finale de lames de rasoir lui assure le plus gros succès du spectacle.

Le public a également beaucoup apprécié, avec juste raison, les colombes que Jean REMI fait apparaître avec une élégance souriante. C'est pour lui que la liaison avec les balles de Victor UPSHAW est la mieux réussie, et il revient plus tard pour faire une catalepsie sur ballet, pardon, sur balai et une crémation avec la danseuse du numéro acrobatique (CHARIKA et PALI).

Claude AYRENS était beaucoup moins heureux. Son numéro habituel ayant été mutilé, sa musique modifiée, il n'a pas pu montrer sa valeur réelle et a finalement préféré quitter le spectacle après quelques jours.

La seconde partie commence par MARTIN, un nouveau numéro de lumière noire comportant des effets intéressants. Puis vient la voyante, KARLETTE. De mauvaises langues m'ont dit qu'elle avait été imposée au programme. Quoi qu'il en soit, je vous conseille de partir dès qu'on l'annonce. Vous perdrez moins votre temps en allant prendre un verre ailleurs.

La présentation de KADJI et de KARLETTE est assurée par notre ami Bernard BILIS, qui se sort très bien de cette fonction, nouvelle pour lui.

Noctambulement votre !

Y. MAILLARD



LE CARTON FANTASTIQUE

Supplément historique et d'information critique au JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

L'AUTOMATE JOUEUR D'ECHECS

L'automate joueur d'Echecs a longtemps divisé l'opinion publique. Les uns affirmaient que le Joueur d'Echecs était un automate véritable. Les autres croyaient qu'un nain, un enfant ou un homme tronc était dissimulé à l'intérieur.

Dans ce numéro du "Carton Fantastique" nous essayons de faire le point de cette énigme qui a fasciné plusieurs générations de spectateurs. Nous versons aujourd'hui au dossier du Joueur d'Echecs de très larges extraits d'une brochure rarissime, écrite en 1773 et publiée à Bâle en 1783 ainsi que la reproduction des trois planches qui accompagnent le texte de cette brochure.

HISTORIQUE

Aucune grande illusion n'a peut-être excité autant l'imagination du public que l'automate joueur d'Echecs du Baron de KEMPELEN.

Cet automate parut en 1770 à la Cour de Vienne et il suscita dès son apparition des transports d'admiration qui le rendirent rapidement célèbre dans toute l'Europe.

Wolfgang von KEMPELEN (né à Presbourg, Hongrie, le 23 janvier 1734 - mort à Vienne le 22 mars 1804) était Conseiller des finances de l'empereur d'Autriche et Directeur des salines de Hongrie.

Ce fût surtout un mécanicien de génie à qui l'on doit de nombreuses inventions de mécanique. Entre autres, il avait construit une figure



Wolfgang von KEMPELEN

parlante qui articulait distinctement des mots et même de petites phrases. Il en publia la description dans son ouvrage : "Le Mécanisme de la parole suivi de la description d'une machine parlante" (Vienne, 1791, in-8, 27 planches). Une autre de ses réussites fût la mise en œuvre

de la grande cascade du Château impérial de Schoenbrunn avec des moyens énormes pour l'époque. Mais le chef-d'œuvre qui lui valut de passer à la postérité fût son automate joueur d'Echecs.

Un contemporain et ami du Baron de Kempelen nous décrit ainsi les circonstances de l'invention du fameux automate (1) :

"En 1769, M. de KEMPELEN se trouvant à Vienne pour des objets relatifs à son service, il fut mandé à la Cour pour assister comme connaisseur à quelques jeux magnétiques qu'un Français nommé PELLETIER devait produire en présence de feu Sa Majesté l'Impératrice. L'entretien familier que cette auguste Souveraine daigna avoir avec M. de KEMPELEN pendant la durée de ces jeux ayant entraîné ce dernier à laisser échapper le propos qu'il se croyait en état de faire une Machine dont les effets seraient bien plus surprenants et l'illusion bien plus complète que dans tout ce que Sa Majesté venait de voir. Elle saisit aussitôt cette ouverture et témoigna un désir si vif de voir cette idée se réaliser, qu'Elle tira de lui la promesse de s'en occuper sans délai. Il tint parole et compléta dans l'espace de six mois l'exécution entière d'un Automate qui surpasse tout ce qu'on a vu dans ce genre.

Ce chef-d'œuvre fut à peine fini qu'il le transporta à Vienne où il excita la surprise et l'admiration de Sa Majesté et de son auguste Famille, des Ministres étrangers et de ceux du pays, des Savants, des Artistes et en un mot de tous ceux qui virent jouer cet Automate ou qui jouèrent avec lui".

Rien ne peut mieux nous faire connaître les sentiments que faisait naître ce spectacle que la relation d'un contemporain, M. de WINDISCH, qui décrit ainsi l'impression qu'il ressentit la première fois qu'il vit l'automate :

"...La première fois, dit-il, que je vis l'inventeur pousser hors d'une alcove son Automate fixé à une armoire assez volumineuse, je ne pus, non plus que les autres assistants, me défendre du soupçon, que cette armoire recélait certainement un enfant, que je jugeai d'après les dimensions prises au coup d'œil pouvoir être d'un âge de dix à douze ans. Plusieurs d'entre les spectateurs en étaient si persuadés, qu'ils le disaient hautement ; je me contentai d'applaudir en secret à leur suspicion, mais je n'en fus pas moins confondu, lorsque je vis M. de KEMPELEN retrousser les vêtements de l'Automate, sortir le tiroir et ouvrir toutes les portes de l'armoire, la promener ainsi ouverte, au moyen des roulettes sur lesquelles elle porte, la tourner en tous sens et permettre à tous les assistants de l'examiner de tous les côtés.

Je ne fus pas, comme vous pensez bien, un des moins empressés à y porter mes regards curieux ; je n'en négligeai pas le plus petit recoin, et ne trouvant cependant rien dans toute sa capacité qui eût pu recéler le volume de mon chapeau, mon amour-propre fut douloureusement affecté de voir s'évanouir ainsi une conjecture qui du premier abord m'avait paru si heureuse.

...Mais n'allez pas vous imaginer comme bien d'autres que l'Inventeur ferme l'une des portes lorsqu'il ouvre l'autre ; on voit tout à la fois l'Automate à nu, ayant les vêtements retroussés, le tiroir ouvert ainsi que toutes les portes de

l'armoire. C'est dans cet état qu'il la promène d'un endroit à l'autre et qu'il l'offre aux regards des curieux...

Pour vous rendre ma description plus claire et plus facile à

c'est-à-dire, vue de face, les portes de l'armoire ouvertes et le tiroir sorti de sa place. (Figure 1).

Le second la montre dans le même état vue par derrière, les vêtements de l'Automate troussés

LETTRES

DE M.

CHARLES GOTTLIEB DE WINDISCH

SUR

LE JOUEUR D'ECHECS

DE M. DE KEMPELEN.

TRADUCTION LIBRE DE L'ALLEMAND,

Accompagnée de trois Gravures en taille-douce

qui représentent ce fameux Automate,

& publiée

PAR CHRÉTIEN DE MECHEL,

Membre de l'Académie Impériale & Royale

de Vienne & de plusieurs autres.

A BASLE CHEZ L'ÉDITEUR.

MDCCLXXXIII.

Avec Privilège de S. M. Impériale & Royale.

concevoir, je joins ici les copies des trois dessins de l'Automate de M. de KEMPELEN, dessins qu'il a tracés lui-même pour M. de MECHEL.

Le premier de ces dessins représente la Machine telle que M. de KEMPELEN l'offre à l'examen des curieux, avant de la faire jouer.

pour mettre à découvert le mécanisme de son corps. (Figure 2)

Le troisième représente l'Automate dans le moment où il joue. (Figure 3)

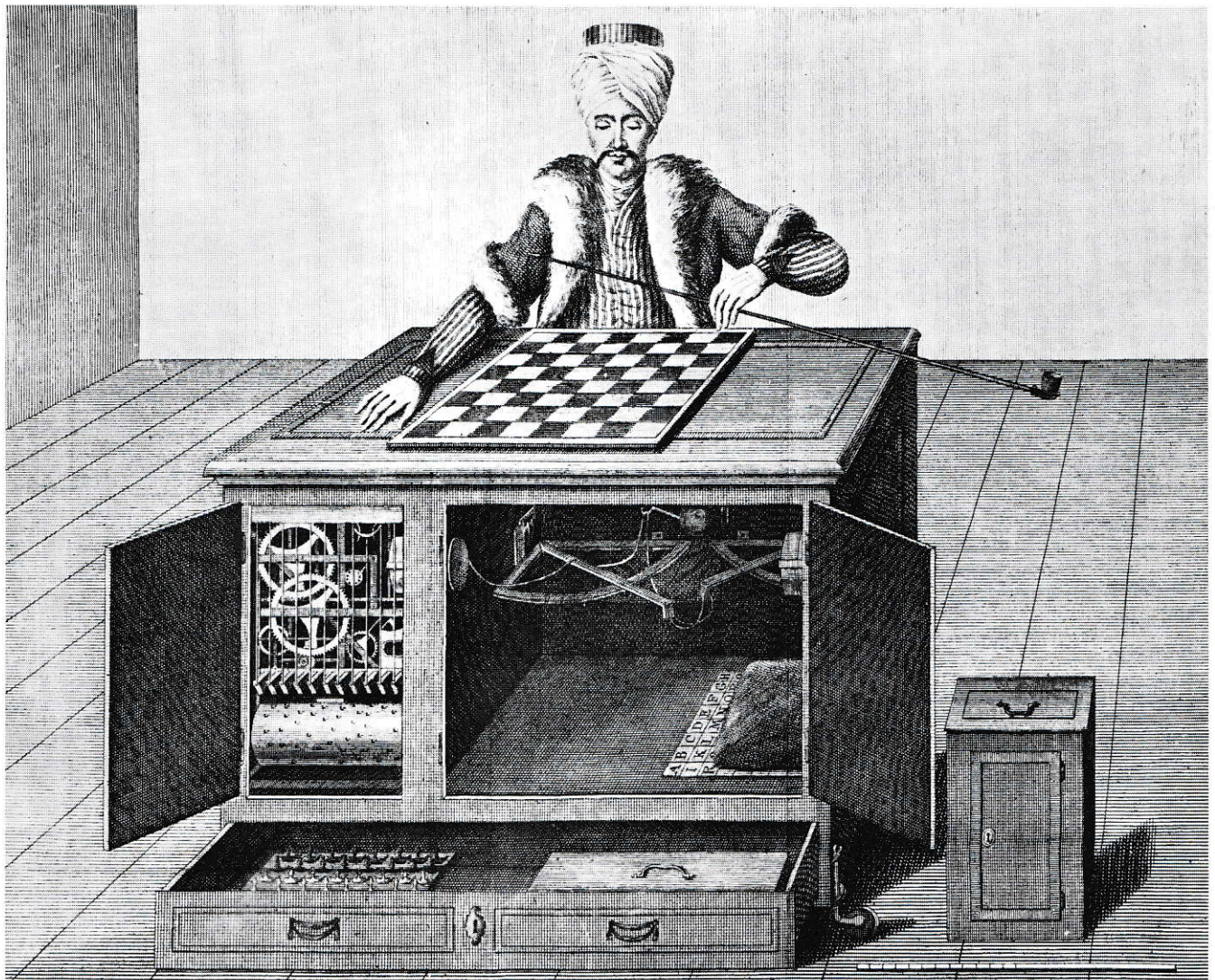
A l'aide de ces dessins et les détails que je vais vous donner, vous pourrez vous faire du tout une idée aussi nette que si vous aviez eu

l'occasion de le voir jouer vous-même...

Le premier objet qui frappe la vue en entrant dans le cabinet où est placé l'Automate est l'armoire à laquelle il est fixé. Cette armoire a

bois affermie à demeure au corps de l'armoire et qui se meut avec elle lorsqu'on la promène dans le cabinet. Cette figure est accoudée du bras droit sur la table ; de la main gauche elle tient une longue pipe à

portes de devant de cette armoire et sort le tiroir qui est au-dessous. L'armoire est divisée par une cloison en deux parties inégales ; celles qui est à gauche est la plus étroite, elle n'occupe guère que le tiers de la



W. de Kempelen del :

Chr. a Mechel excud. Basilea .

P. G. Pütz, sc. :

Der Schachspieler, wie er vor dem Spiele gezeigt wird, von vorne. Le Joueur de Chess, tel qu'on le montre avant le jeu, par de vant .

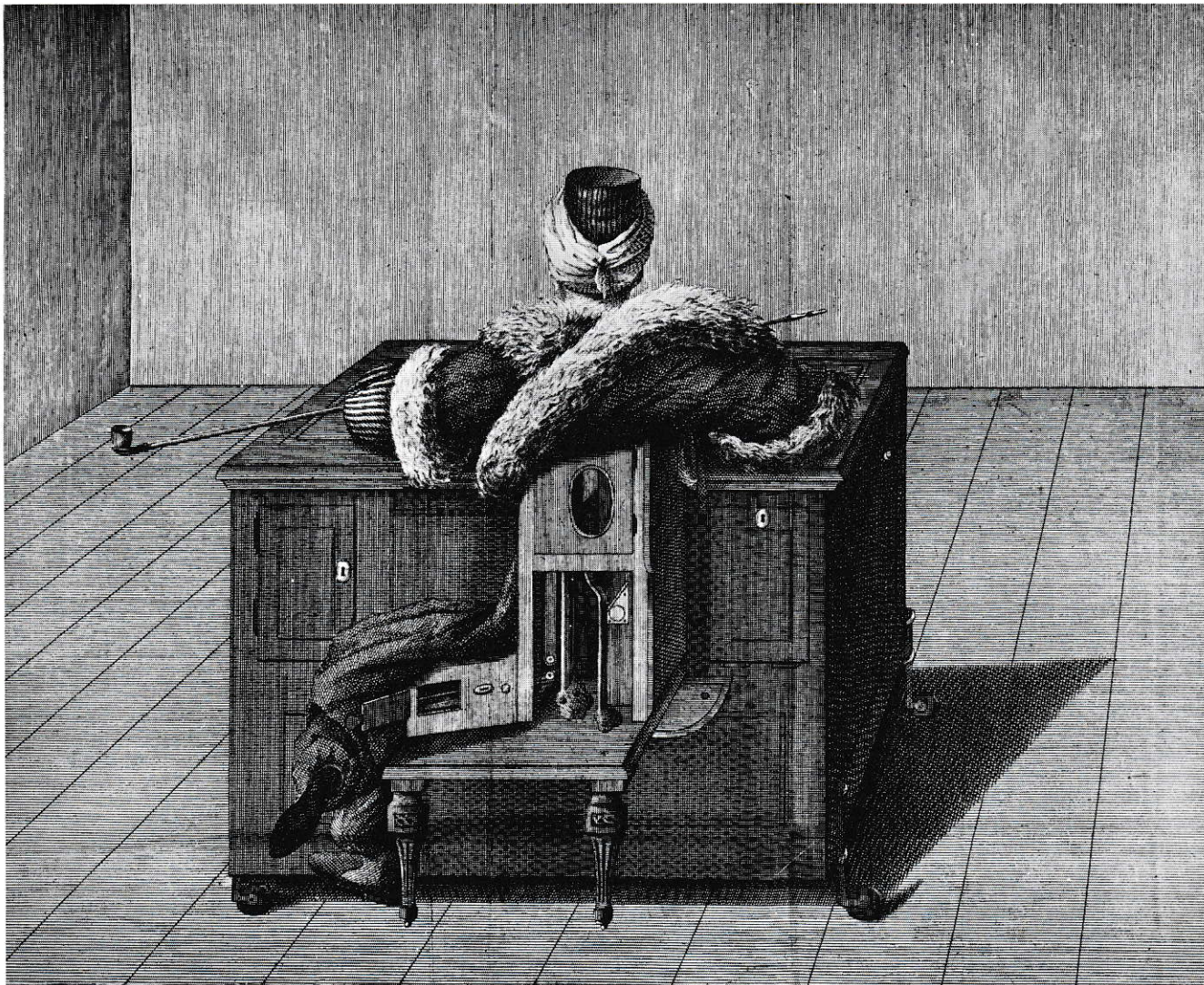
Figure 1

trois pieds et demi de large, deux pieds de profondeur et deux pieds et demi de haut. Elle porte sur quatre roulettes au moyen desquelles elle peut être mue facilement d'un endroit à l'autre. Derrière cette armoire l'on voit une figure de grandeur humaine, habillée à la

la Turque dans l'attitude d'une personne qui vient de fumer. C'est avec cette main qu'elle joue lorsqu'on lui a ôté la pipe. Devant l'Automate est un échiquier fixé à vis sur la table et dont il ne détourne pas les yeux.

M. de KEMPELEN ouvre les

largeur de l'armoire, elle est remplie de rouages, leviers, cylindres et autres pièces d'horlogerie. Dans celle de droite l'on voit quelques roues, quelques barillets à ressorts et deux quarts de cercle horizontaux. Le reste est rempli par une cassette, un coussin et une tablette sur laquelle l'on voit des caractères



W. de Kempelen del.

Chr. à Meckel excud. Basilea.

P. G. Pintz sc.

Der Schachspieler, wie er vor dem Spiele gezeigt wird, von hinten. Le Joueur d'Échecs, tel qu'on le montre avant le jeu, par derrière.

Figure 2

Figure 3 →

tracés en or. Dans le tiroir on trouve des échecs d'ivoire rouges et blancs sur une tablette, avec laquelle on y voit de plus une cassette allongée qui renferme six petits échiquiers qui indiquent chacun une fin de partie difficile et différente, que l'Automate joue lorsqu'on a placé les échecs en conséquence sur l'échiquier et qu'il gagne certainement, soit qu'on lui donne à jouer la partie des rouges ou celle des blancs.

J'avais oublié aussi d'observer que l'Inventeur ouvre non seulement les portes de devant de l'armoire, mais aussi celles de

derrière, en sorte que tout le rouage devient transparent au point de donner la conviction la plus entière qu'aucun être vivant n'y peut être caché ; pour la rendre plus complètement encore, l'Inventeur place ordinairement une bougie allumée dans l'intérieur de l'armoire, afin d'en éclairer mieux tous les recoins.

Il lève ensuite le cafetan de l'Automate et le rabat par dessus sa tête de manière à découvrir complètement sa structure intérieure, où l'on ne voit également que leviers et rouages qui remplissent si bien tout le corps de l'Automate, qu'il n'y aurait pas de quoi y cacher un chat.

Il n'y a pas jusqu'aux culottes à la turque qui ne soient garnies d'une petite porte qu'il ouvre également pour éloigner jusqu'à l'ombre d'un soupçon. (Voyez à ce sujet le second dessin. (Figure 2).

Ne croyez pas que l'Inventeur ferme l'une des portes lorsqu'il en ouvre une autre ; on voit tout l'Automate à nu, ayant les vêtements retroussés, le tiroir ouvert ainsi que toutes les portes de l'armoire.

Après avoir laissé le loisir de tout examiner, il ferme toutes les portes de l'armoire et la place derrière une balustrade qui a pour

objet d'empêcher les spectateurs d'ébranler la Machine en s'appuyant sur elle lorsque l'Automate joue et de réserver libre pour l'Inventeur une place assez spacieuse dans laquelle il se promène, s'approchant parfois de l'armoire, soit de droite soit de gauche, sans y toucher néanmoins, que lorsqu'il est temps de remonter les ressorts. Enfin il passe les mains dans l'intérieur de l'Automate pour y disposer les mouvements dans l'ordre convenable et finit par placer un coussin sous le bras avec lequel cet Automate doit jouer.

Il faut aussi que j'ajoute au sujet de la petite cassette, que M. de KEMPELEN la place sur une petite table près de la Machine, sans qu'il y ait cependant aucune

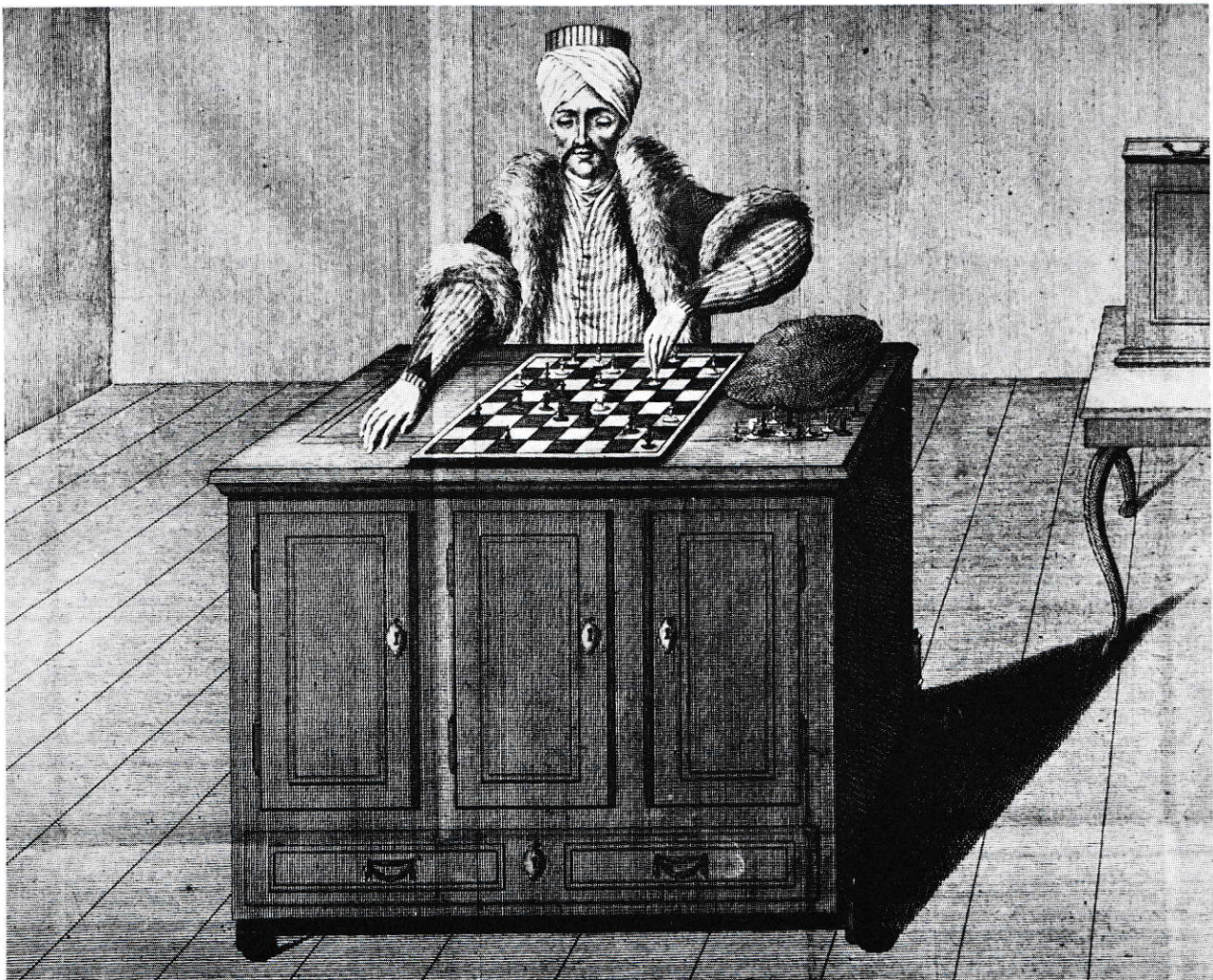
communication apparente, soit entre la Machine et la table, soit entre la Machine ou la cassette, à laquelle l'Inventeur a cependant assez souvent recourt durant le jeu de l'Automate ; car il l'ouvre de temps en temps pour regarder dans son intérieur qui reste un secret pour le spectateur.

L'on croit généralement que cette cassette est un simple hors-d'œuvre employé uniquement pour fasciner les yeux.

Quant aux caractères tracés en or sur la tablette dont je vous ai parlé, ils servent à une récréation nouvelle lorsque la partie d'échecs est finie. On place alors cette tablette sur l'échiquier et l'Automate satisfait aux questions des assistants en portant le doigt suc-

cessivement sur les différentes lettres nécessaires pour énoncer les réponses. Pour préparer cette récréation, l'Inventeur arrange quelques pièces dans l'intérieur de la machine et c'est là la seule circonstance où je l'ai vu y porter la main, ce qui n'arrive jamais pour les parties d'Echecs.

Nous voici parvenus au point de voir jouer la Machine. Je dois vous prévenir, pour être exact en tout, que l'Automate joue de la main gauche ; j'en demandais la raison et j'appris que ce fut dans l'origine une distraction de l'Automate, qui ne s'en aperçut que lorsque le travail se trouva trop avancé pour qu'il fût possible de rectifier ce petit défaut très indifférent par lui-même.



W. de Kempelen del.

Chr. à Meckel excud. Baulew.

P. G. Pons sc.

Der Schachspieler im Spiele begriffen. Le Joueur d'Echecs tel qu'on le voit pendant le jeu

L'Automate, lorsqu'il a un coup à jouer, lève son bras lentement et le dirige du côté de l'échiquier où est la pièce qu'il veut mouvoir. Il porte sa main sur cette pièce, ouvre les doigts pour la saisir, la prend, la transporte et la pose à la place qu'il lui destine, retire son bras et le repose de nouveau sur son coussin.

A chaque coup qu'il joue on entend un bruit sourd de rouages, à peu près comme celui d'une pendule à répétition. Ce bruit cesse dès que le coup est fini et que le bras de l'automate se retrouve sur le coussin et ce n'est qu'alors que son adversaire peut recommencer un nouveau coup. C'est toujours l'Automate qui a le trait ; on peut passer cette incivilité et accorder ce léger avantage à un joueur de bois.

A chaque coup de l'adversaire, il remue la tête et parcourt des yeux tout l'échiquier. Lorsqu'il donne Echec à la Reine il incline la tête deux fois ; il l'incline trois fois en donnant Echec au Roi. Il branle la tête lorsqu'on fait faire une fausse marche à une pièce, ce qui arrive souvent, parce que son adversaire ou les spectateurs sont curieux de voir comment il se comporte dans un cas pareil...

Je me suis trouvé plusieurs fois dans la pièce où jouait l'Automate entouré de 20 à 30 personnes qui ne détournaient pas les yeux de dessus de l'Inventeur ; nous l'avons toujours vu se tenir scrupuleusement éloigné de la Machine de trois à quatre pas, ne faire autre chose que de regarder parfois dans la cassette dont il a été parlé ci-dessus et ne se trahir jamais par aucun mouvement qui eût pu paraître susceptible d'influer d'une manière quelconque sur la Machine.

Ceux qui se sont rendus familiers les effets singuliers du Magnétisme dans les Récréations Mathématiques, qui ont fait tant de bruit à Paris, croient que l'aimant est le moyen employé pour régler les mouvements du bras de l'Automate ; mais sans s'arrêter à toutes les objections qui pourraient être faites contre cette conjoncture, l'Auteur, pour la détruire d'un mot, permet à qui voudra l'essayer, de placer sur

la Machine, l'aimant le plus fort et le mieux monté, et cela sans craindre que les opérations de cette Machine puissent en souffrir la moindre altération.

Le saut du cavalier auquel cette Machine fait parcourir tout l'échiquier est trop remarquable pour ne pas en faire mention. Voici ce que c'est : lorsque tous les échecs sont enlevés, un des spectateurs place un cavalier sur la case qu'il juge à propos de choisir. L'Automate y porte la main aussitôt et lui fait parcourir, en partant de cette case et en observant exactement la marche du cavalier, les 64 cases de l'échiquier, sans en manquer une et sans revenir deux fois à la même ; ce qui se vérifie aisément par les jetons que l'un des spectateurs place lui-même sur chaque case qu'a touché le cavalier. Essayer d'en faire autant vous-même sur votre échiquier, peut-être y réussirez vous mieux que moi ; toutes mes tentatives là-dessus ont été sans succès. Je crois pouvoir me flatter maintenant d'avoir satisfait votre curiosité, levé vos doutes et prévenu toute objection nouvelle".

C.G. de WINDISCH

Le témoignage de Charles Gottlieb de WINDISCH nous semble intéressant pour plusieurs raisons :

1) Chronologiquement, c'est la première description de l'Automate Joueur d'Echecs. De WINDISCH a vu plusieurs fois l'Automate à la Cour de Vienne mais aussi à Presbourg, au domicile du Baron de KEMPELEN. Ecrites en 1773, ces lettres n'ont été publiées sous forme de brochure qu'en 1783. Le rôle publicitaire de cette brochure est évidente. Elle paraît juste avant la grande tournée de KEMPELEN à travers les principales villes d'Europe : Berlin, Potsdam, Paris, Londres. (1783-1784) et c'est KEMPELEN lui-même qui fournit les dessins d'où ont été gravées les trois planches qui illustrent le livre.

2) Le Joueur d'Echecs, du moins à ses débuts, ne joue que des fins de partie préparées.

3) L'Automate annonce l'échec au roi en inclinant la tête. Plus tard, lorsque KEMPELEN aura mis

au point sa tête parlante, les lèvres de l'Automate s'agitaient et laissaient échapper un son rauque assez semblable à la prononciation de la syllabe shé ou ché et qui, quoique faiblement articulé, suffisait pour que l'adversaire fût convenablement averti.

4) Pour rompre la monotonie des fins de partie, le Joueur d'Echecs répond aux questions posées par les spectateurs en désignant successivement des lettres de l'alphabet pour former des mots. Ce genre de récréation était très goûté du public du 18^e siècle et tous les illusionnistes de l'époque présentaient ce tour sous une forme ou sous une autre.

5) La marche du cavalier parcourant l'échiquier sans passer deux fois sur la même case est un problème difficile et qui n'a été résolu définitivement que par le mathématicien De LAVERNEDE en 1839. (Mémoires de l'Académie Royale de Nîmes). Il fallait donc un joueur d'échecs ou plus exactement un problémiste de tout premier ordre pour jouer le rôle de l'Automate.

6) La bonne foi de De WINDISCH ne peut à aucun moment être mise en doute, même lorsqu'il dit : **"Ne croyez pas que l'Inventeur ferme une porte pour en ouvrir une autre ; on voit tout l'Automate à nu"**. Effectivement, et la solution que nous donnons le confirmera, le spectateur voyait toutes les portes de l'Automate ouvertes et ceci pendant toute la durée de présentation de l'Automate. (Les portes n'étaient fermées qu'au moment où l'Automate commençait à jouer).

7) La description de la présentation du Joueur d'Echecs donnée par De WINDISCH n'est pas assez précise et il est impossible de trouver la solution à partir des informations qu'il donne. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il soit persuadé, comme beaucoup de ses contemporains, que l'Automate est une "pure machine".

Aucun contemporain de KEMPELEN n'a été capable de donner l'explication exacte du Joueur d'Echecs, ni même de noter

avec précision ce qu'il avait vu. Même Henri DECREMPS, l'auteur bien connu de la Magie Blanche dévoilée, est passé à côté de la solution. Il a pourtant vu l'Automate de KEMPELEN à Paris en 1783 quelques mois avant la publication de son livre. Selon DECREMPS un nain est caché à l'intérieur de l'Automate ; lorsque les portes sont ouvertes, le nain se dissimule derrière la robe du Joueur d'Échecs ! (4). Pour d'autres, c'est un enfant ou un homme amputé des deux jambes. (C'est la version du Polonais WOROUSKY racontée par Robert-Houdin dans ses "Confidences"). D'autres pensent enfin que l'Automate est mu à distance par des "jeux magnétiques". (C'est l'explication donnée par RACKNITZ) (3). Il fallut attendre l'année 1821 pour qu'un commencement de solution voie le jour ! (7). Aussi il est probable que si MAELZEL n'avait pas montré au public l'Automate jusqu'à sa mort en 1838, la présentation exacte du Joueur d'Échecs nous serait encore inconnue et par suite le secret de son fonctionnement.

Revenons à l'histoire du Joueur d'Échecs et à la grande tournée de 1783-1784. En 1783, KEMPELEN quitte Presbourg avec sa femme et ses quatre enfants. Deux personnes les accompagnent : l'une, nommée ANTHON présente l'automate ; l'autre vend les billets d'entrée. KEMPELEN présente son Automate au célèbre café de la Régence où Jean-Jacques ROUSSEAU avait joué aux Echecs. DECREMPS voit l'Automate et ne parvient pas à trouver la véritable explication. De là, le Joueur d'Échecs part pour l'Angleterre où il visite les principales villes. Partout, il est accueilli avec une extrême curiosité et le mystère reste impénétrable. KEMPELEN visite enfin la Cour de Berlin et son Automate a l'honneur de se mesurer avec le Grand-Frédéric (1712-1786) grand amateur d'Échecs. Dans un moment d'enthousiasme, Frédéric II fit à grands frais l'acquisition de la machine et de son secret ; mais chose singulière, le prestige fût vite dissipé : l'Automate démonté, dédaigné, couvert de poussière, fut relégué

dans un garde-meuble où il demeura près de trente ans enfoui et oublié.

KEMPELEN meurt à Vienne en 1804 et c'est en quelque sorte à la présence de NAPOLEON à Berlin qu'il dut sa résurrection. Il est tiré de son obscurité et retrouve son ancienne splendeur sous un nouveau maître, Léonard Maëzel, le fameux mécanicien inventeur du métronome. Fier d'avoir triomphé du vainqueur d'Austerlitz, l'Automate recommence ses voyages. Londres et Paris le revoient avec un nouveau plaisir. Il arrive ensuite à la Cour de Milan et les impressions qu'il produisit furent si fortes que le Prince Eugène de Beauharnais ne put résister à la tentation de devenir possesseur de l'Automate pour une somme exorbitante pour l'époque de trente mille francs. Le secret une fois dévoilé, l'Automate n'eut plus de charme pour le Prince et il était menacé d'avoir le même sort à Milan qu'il avait eu jadis à Potsdam. Maëzel proposa donc de reprendre l'Automate et sa proposition fut agréée. (16).

Le Joueur d'Échecs reprit en 1817 ses pérégrinations et c'était toujours à un joueur d'élite qu'était confié la direction "interne" de l'Automate, BONCOURT à Paris, LEWIS à Londres le faisaient triompher sans peine de tous les adversaires qui se présentaient. Avec Maëzel, l'Automate effectuait de véritables parties et le rôle fut tenu par ALLGAIER, WEYLE, ALEXANDRE et WILLIAMS. Plus tard, Maëzel s'adjoignit un excellent joueur Jacques François MOURET qui avait enseigné les échecs à la famille de Louis-Philippe. Cinquante parties jouées par l'Automate KEMPELEN-MORET furent publiées par W. Hunneman à Londres en 1820.

Dans le cours de ses voyages, l'Automate était arrivé dans une ville d'Allemagne où un célèbre prestidigitateur donnait des représentations. L'Automate eut bientôt éclipsé l'escamoteur. Celui-ci, piqué et jaloux, alla voir la séance de son rival, devina le secret du moteur caché et, secondé par un compère, se mit tout à coup à crier au feu.

On juge de la panique dont sont saisis les spectateurs ; l'Automate cesse de jouer et tourne sur lui-même. Seul Maëzel a gardé son calme et pousse rapidement l'Automate derrière un rideau. La ruse de l'escamoteur fut découverte et ne lui servit à rien car la vogue resta à son rival. (10)

Après avoir présenté le Joueur d'Échecs à la Duchesse de Berry et à toute la Cour, Maëzel cherche en 1825 à vendre son Automate. (16). N'y parvenant pas, Maëzel s'embarque à la fin de l'année 1825 pour les Etats-Unis. Là devait commencer pour le Joueur d'Échecs du Baron de KEMPELEN la dernière étape de sa carrière. Maëzel visite les principales villes des Etats-Unis, va à la Havane et rencontre plusieurs fois le prestidigitateur BLITZ dans ses tournées. La direction interne de l'Automate est confiée cette fois à un joueur alsacien nommé SCHLUMBERGER (13). L'écrivain américain Edgar POE voit l'Automate plusieurs fois à Richmond. Maëzel présentait en même temps que le Joueur d'Échecs, de véritables automates, notamment un trompétiste. Maëzel avait d'ailleurs inventé en 1805 un orchestre complet de quarante deux automates musiciens qu'il avait appelé Panharmonicum. La seconde tournée que Maëzel fit à La Havane fut moins heureuse que la première ; il était âgé et pour comble de malheur, SCHLUMBERGER mourut de la fièvre jaune. Maëzel, malade à son tour, mourut pendant la traversée de Cuba à Philadelphie. Le 21 juillet 1838. Son corps fut jeté à la mer et ses automates furent vendus aux enchères pour payer ses dettes. Pour 400 dollars, l'Automate Joueur d'Échecs devint la propriété d'un nommé J.F. OHL, puis du professeur J.K. MITCHELL à Philadelphie. Ce dernier en fit don en 1850 au Musée chinois et c'est là que l'Automate de KEMPELEN termina sa longue et glorieuse carrière. Il fut détruit le 5 juillet 1854 dans le grand incendie qui ravagea le Théâtre National et le Musée chinois adjacent.

Jean Maëzel

LA PRESENTATION EXACTE DU JOUEUR D'ECHECS

Aucun des propriétaires successifs de l'Automate (le Baron de KEMPELEN, FREDERIC II, le Prince EUGENE de BEAUHARNAIS, Léonard MAELZEL, le Musée chinois de Philadelphie) n'a dressé de plans ni révélé le secret de son fonctionnement. Cependant, à partir de 1821, des observateurs attentifs comme Robert WILLIS (7), Sir David BREWSTER (12) et surtout Edgar POE (11) ont noté

avec précision tous les détails de la présentation de l'Automate et par suite, il est possible de donner la véritable solution. A partir des observations de ces auteurs, la présentation exacte du faux Automate se faisait comme suit :

L'Automate, monté sur roulettes, est poussé devant le public puis montré sur toutes ses faces. L'endroit où est placé l'Automate n'a aucune importance. De plus, ce dernier semble isolé car le dessous de la caisse de l'Automate est assez haut pour que les spectateurs puis-

sent apercevoir tout l'espace libre entre la base de la caisse et le plancher. Le présentateur ouvre alors la porte de gauche (celle qui correspond au petit compartiment) (figure 1). Le public constate que :

1) ce compartiment est rempli de pièces mécaniques de toutes sortes et il n'y a pas le plus petit espace disponible ;

2) ce compartiment est visiblement trop petit pour contenir le corps entier d'un homme.

Le présentateur se dirige ensuite vers l'arrière de l'Automate et ouvre la porte arrière qui correspond à la porte de devant déjà ouverte. A l'aide d'une bougie, il éclaire la partie arrière du petit compartiment. A travers les roues dentées et les poulies, on aperçoit la bougie, le présentateur et toute la partie arrière du compartiment qui devient éclairée. Les spectateurs vérifient ainsi qu'il n'y a pas de double fond, ni de miroir. Le test de la bougie est essentiel. En dissipant le doute sur l'existence d'un double fond ou d'un miroir, les spectateurs sont convaincus que le petit compartiment ne contient que des rouages (*ce qui est vrai*) et que, de toute manière, il est trop petit pour contenir à lui seul le corps d'un homme (*ce qui est vrai aussi*).

A la suite de cet examen, le présentateur pose la bougie sur le dessus de l'Automate. La partie arrière du compartiment devient alors très sombre et le public ne voit réellement et distinctement que les premiers rouages. Que le présentateur ferme ou non la porte arrière du petit compartiment, cela n'a pas d'importance, le public ne voit pas la différence. Ce détail est important car c'est le principe même de cette illusion.

Robert-Houdin construisit un automate Joueur d'Echecs pour la pièce d'Adenis et Gatineau "La Czarine". La première représentation eut lieu le 30 mai 1868. La lettre reproduite ci-contre montre à quelles conditions Robert-Houdin se proposait de construire un autre automate. (Coll. J.V.)

Paris le 13 Juillet 1868
Rue de la Victoire n° 45.

Monsieur

Pour faciliter la conclusion de notre affaire,
il est bon de nous mettre d'accord sur les conditions
relatives au Joueur d'Echecs

Voici ce que je viens vous proposer :

Je vous construis pour l'époque que vous me
détérminerez un automate joueur d'Echecs dans
d'excellentes dispositions pour le voyage

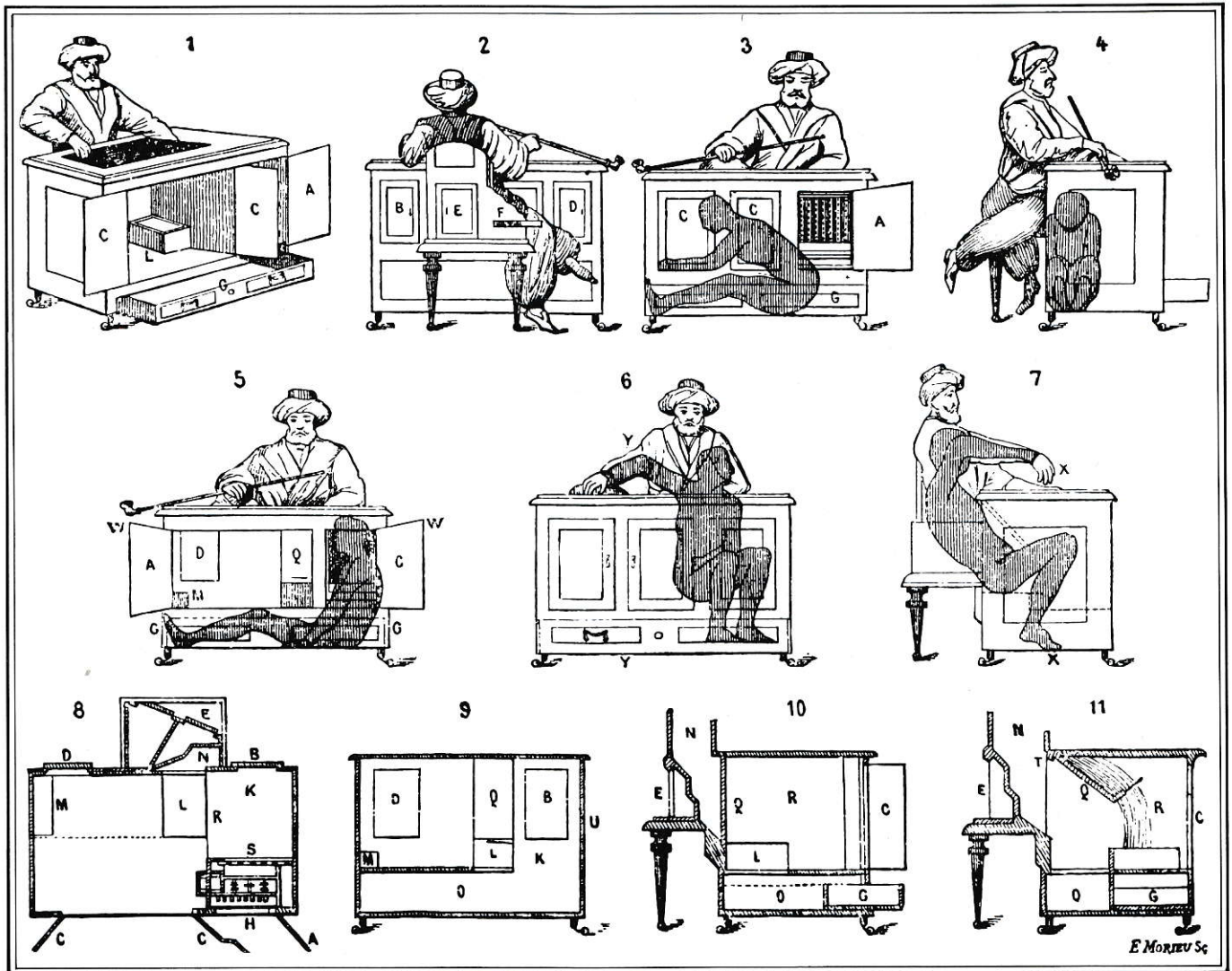
Pour prix de la location exclusive de l'automate
pendant le cours de votre tournée et aussi à titre de
remboursement de certains déboursés vous me payerez en
dehors de ma part de Droits d'auteur.

1° La somme de cinq cents francs à la livraison
de la pièce

2° Un pour cent sur la somme de recettes brutes

Aussitôt votre adhésion reçue nous prendrons un
rendez-vous avec mes collaborateurs pour terminer l'affaire

Robert-Houdin



BREWSTER : "Letters on Natural Magic" Londres, 1832

Le présentateur revient devant l'Automate et tire vers lui le grand tiroir où sont rangés les échiquiers et le coffret qui contient les pièces. Il sort les pièces et l'échiquier et les place sur le coffre devant le Turc assis. Le tiroir, même s'il possède un double fond, a une hauteur trop faible pour cacher quelqu'un. L'opérateur ouvre ensuite la porte du grand compartiment (situé à droite, face à l'Automate). Ce grand compartiment qui pourrait cacher un homme est absolument vide. On aperçoit seulement deux quarts de cercle et un coussin. L'opérateur reprend la bougie et se dirige vers l'arrière de l'Automate. Il ouvre la porte arrière droite qui correspond au grand compartiment. Le test de la bougie ne fait que confirmer que ce compartiment est absolument vide.

A ce stade, la situation pour les spectateurs est la suivante : (figure 1)

- **toutes les portes sont ouvertes** (à l'exception de la petite porte arrière gauche qui est fermée, mais pour le public c'est sans importance puisque ce compartiment est de toute façon trop petit pour cacher quelqu'un).

- **le grand compartiment est absolument vide.**

- **le tiroir est vide lui aussi.**

Sans rien changer à cette disposition, le présentateur fait faire un demi-tour à l'Automate. Il lève la robe de l'Automate et dégage entièrement son dos. Deux portes qui sont aménagées dans le corps de l'Automate sont ouvertes elles aussi. Le corps ne contient que quelques pièces mécaniques et il n'est certainement pas possible que

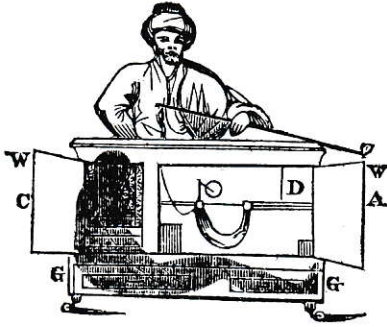
quelqu'un puisse se cacher à l'intérieur. (**Ce qui est exact à ce moment là**) (figure 2).

Le présentateur baisse alors le cafetan après avoir fermé les portes, retourne l'Automate, ferme le tiroir et les portes des compartiments. La pipe que tient le Turc est retirée et le présentateur place un coussin sous le coude de l'Automate.

L'Automate est alors prêt à jouer. (Figure 3).

L'explication que nous donnons ci-après est la plus simple et elle tient compte de toutes les observations faites par contemporains de KEMPELEN et de MAELZEL. Une autre explication beaucoup plus compliquée et moins convaincante a été indiquée par Milbourne CHRISTOPHER dans "The Illustrated History of Magic".

EXPLICATION



Le petit compartiment n'est pas rempli entièrement de pièces mécaniques. Il existe un espace libre entre les roues dentées et la porte arrière, suffisant pour contenir la tête, les bras et le torse d'un homme. Le tiroir est en réalité un demi-tiroir. Il existe aussi un espace libre entre le fond du tiroir et le fond de la caisse de largeur suffisante pour contenir la base du tronc et les jambes allongées de l'homme caché. Le panneau intérieur qui sépare le petit compartiment du grand compartiment est mobile.

La partie antérieure du petit compartiment étant encombrée de pièces mécaniques, les spectateurs ne peuvent supposer que la partie

postérieure est vide. Comme ils voient la bougie et le visage du présentateur à travers les rouages, ils supposent que les pièces mécaniques remplissent tout le compartiment. Lorsque le présentateur retire la bougie, les roues dentées et



les tambours forment un écran suffisamment opaque pour que l'aide caché puisse se redresser et rester invisible. La porte arrière du petit compartiment peut être refermée mais cela n'est pas absolument nécessaire. Par contre, lorsque la partie arrière de l'Automate est tournée vers le public, cette porte doit être fermée car on apercevrait l'espace libre occupé par l'homme caché.

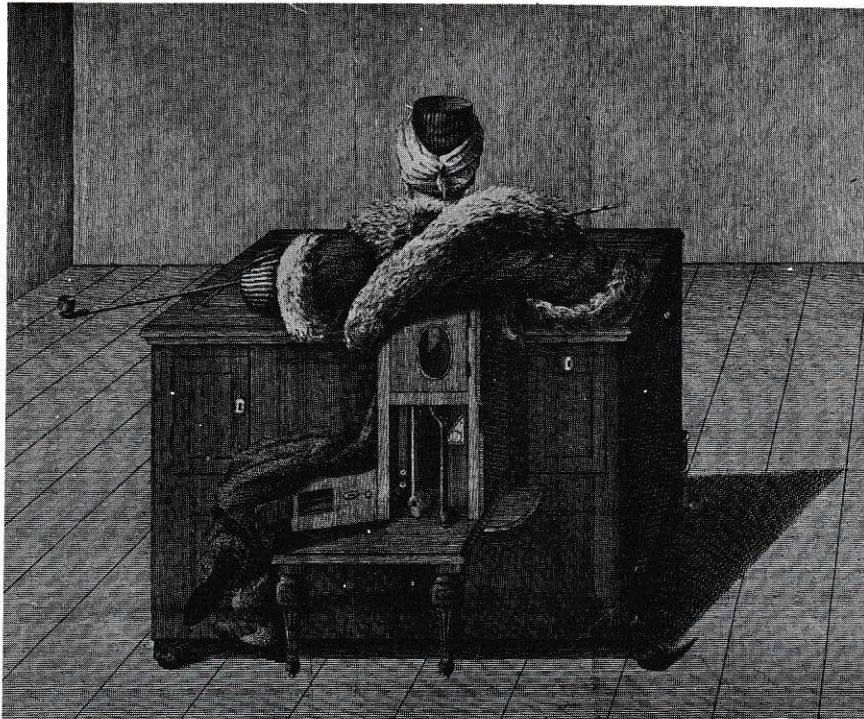
Lorsque l'Automate est amené devant le public, l'homme est assis dans la position que nous avons indiquée. Quand la porte avant gauche est ouverte, la tête et le tronc sont invisibles cachés par les rouages. Lorsque la porte arrière du petit compartiment est ouverte et que le présentateur éclaire le compartiment de sa bougie, l'homme se penche en avant dans le grand compartiment après avoir poussé la cloison mobile.



Le grand compartiment peut ensuite être visité car effectivement il est vide. (Les jambes de l'homme se trouvent sous ce compartiment, derrière le tiroir). Le tiroir peut être tiré, à condition évidemment de ne pas le sortir complètement de la caisse.

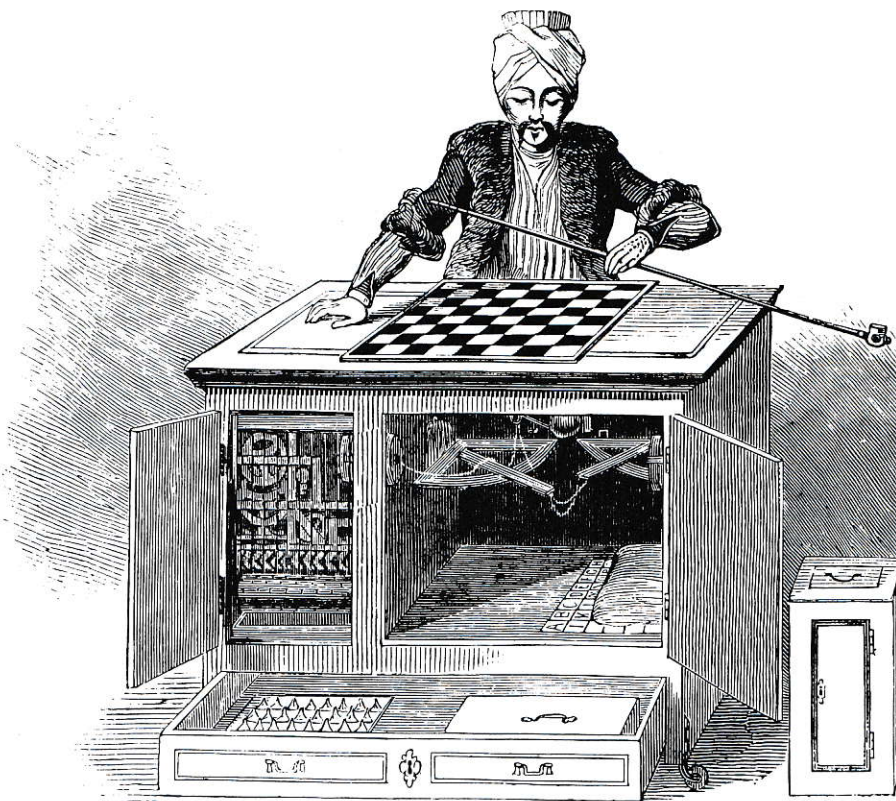
Lorsque toutes les portes sont refermées, l'homme caché dans le petit compartiment pousse la cloison mobile, retire ses jambes et se glisse dans le grand compartiment. Enfin, il est possible de pénétrer à partir du grand compartiment dans le corps proprement dit du Turc. Il suffit de retirer les rouages qui encombrant le corps de l'Automate et qui n'ont aucun rapport avec le mouvement mécanique réel de la tête et du bras. Une fois installé dans le corps du Turc, notre joueur d'Échecs peut suivre le déroulement de la partie à travers la gaze ou la mousseline qui recouvre la poitrine de l'Automate et agir en conséquence.

Jacques VOIGNIER



THE AUTOMATON CHESS-PLAYER REDIVIVUS.

By an extract of a letter from a Correspondent in New York, we learn that, after years of oblivion and neglect, this marvellous piece of trickery, which so long excited the admiration of the scientific world at Vienna, Berlin, Paris, and London, has been dragged from its dusty obscurity, once more to delight and astonish the sight-seeing multitudes of the other hemisphere. Our communicant, indeed, speaks of the figure now exhibiting as of another wonder, the invention of a pianoforte maker of New York; but we have cogent reasons for believing that the long celebrated Automaton of Kempelen, and the Chess playing Turk of the Broadway, are one and the same. Age may have dimmed the lustre of his eye, and weakened the thin, small voice which of old astounded the gaping visitors with its feebly enunciated "check;" but there, in his ancient turbaned glory, with beard and calumet, and flowing robes—there, in unmistakable imperturbability, sits the Wizard who, for half a century, put at nought the penetration of the wisest heads in Europe. Since the revelations of M. Mouret, the celebrated Chess-player, whose skill directed the movements of the Automaton for years, a good deal has been written explanatory of the means by which this remarkable deception was carried on; but even now, except among people immediately interested in the game of Chess, very little is known upon the subject. Most persons, to be sure, have heard of "The Automaton Chess Player," and entertain a vague notion that it was in some measure conducted by human agency—a sort of "Jack-in-the-Box;" but how this was effected—the wonderful ingenuity shown in the concealment of the player—the exquisitely delusive semblance of massive wheels and springs, and intricate mechanism, with which every nook and cranny of both chest and figure were apparently filled—and, above all, the originality of conception displayed in the device by which the imprisoned agent became acquainted with his opponent's moves during the progress of a game—are as much a mystery to the world at large,



THE AUTOMATON CHESS PLAYER.

DOCUMENTS CONTEMPORAINS AU JOUEUR D'ECHECS

- (1) WINDISCH Karl Gottlieb de : "Lettres sur le Joueur d'Echecs de M. de Kempelen - traduction libre de l'allemand publiée par Chrétien de Mechel" Bâle et Paris, 1783, 56 pages, 3 planches dépliantes gravées sur cuivre par P.G. Pintz d'après les dessins de Kempelen.
- (2) WINDISCH Karl Gottlieb von : "Briefe über den Schaschspieler des Hrn. von Kempelen, herausgegeben von Chr. von Mechel" Basel, 1783, 5 pages, 3 planches dépliantes hors texte.
- (3) (RACKNITZ Jos. Fried.) : "Ueber den Schaschspieler des Hrn Kempelen und dessen Nachbildung" Leipzig und Dresden, J.G. Breitkopf, 1789, titre gravé, 7 planches hors texte dépliantes, 48 pages. (J.F. von Racknitz construisit une reproduction du Joueur d'Echecs de Kempelen dans laquelle le Joueur d'Echecs était commandé par un système d'aimants actionné par un opérateur caché dans le coffre. Ce livre donne l'explication de ce système).
- (4) DECREMPS : "La Magie Blanche dévoilée" Paris, Langlois, 1784.
- (5) DICTIONNAIRE Encyclopédique des Amusements des Sciences mathématiques et physiques" Paris, Panckoucke, 1792, VIII + 870 pages.
- (6) HOCQUART : "Eléments du jeu des Echecs" Paris, 1810.
- (7) WILLIS Robert : "An attempt to analyse the Automaton Chess Player" Londres, 1821, 7 gravures explicatives.
- (8) Revue : "Le Palamède" Paris, Année 1836.
- (9) WALKER : "Chess and Chess-players" 1850.
- (10) BASTEROT Comte de : "Traité élémentaire du Jeu des Echecs précédé de mélanges historiques, anecdotiques et littéraires"

Paris, Allouard et Kaepelin, (1863), 372 pages.

(11) POE Edgar : "Le Joueur d'Echecs de Maëlzel" traduction de Charles Baudelaire tirée des Nouvelles Histoires Extraordinaires (1835). (Reproduit dans l'Escamoteur, n° 100, mai-juin 1963)

(12) BREWSTER Sir David : "Letters on Natural Magic" Londres, 1832. (Autre édition : Londres, Chatto and Windus, 1883, 424 pages).

(13) BLITZ Signor : "Fifty Years in the Magic Circle" Hartford, Conn. (U.S.A.) Belknap and Bliss, 1871, 432 pages, frontispice gravé et 16 gravures hors texte.

(Le magicien Blitz a connu personnellement Maëlzel lorsque ce dernier produisait le Joueur d'Echecs à Philadelphie. Son témoignage est donc intéressant sur les dernières années de cet automate).

(14) Nouveau Manuel Complet des Sorciers ou la Magie Blanche dévoilée... Paris, Roret, 1841, 3 planches hors texte dépliantes, 436 pages.

(15) "The Illustrated London News" Numéro du 20 décembre 1845 pages 389-390 avec 1 illustration.

(16) MAELZEL Jean : Lettre signée adressée au Baron X et datée Paris, ce 18 avril 1825, 2 pages in-8., (reproduite dans l'ouvrage d'Alfred CHAPUIS et Edmond DROZ : "Les Automates, figures artificielles d'hommes et d'animaux" Neuchatel, s.d.)

Une bibliographie des publications allemandes contemporaines au Joueur d'Echecs de Kempelen a été donnée par C. von Klinckowstroem dans "Boersenblatt für den deutschen Buchhandel" Frankfurter Ausgabe, 20. Jahrgang, n° 39 (mai 1964) p. 989.



THE MAN WHO WORKS THE AUTOMATON.

"PUNCH" (1846)

MM. PARICAUD et CHANTEUR firent leur prestation de serment en vue de leur admission à l'A.F.A.P.

Nous avons également eu le plaisir de retrouver, après une longue absence M. POULLEAU ainsi que son épouse qui participèrent au traditionnel tirage des rois.

II) PARTIE DEMONSTRATIVE :

A - **Carte blanche** à : M. CAVAILLES (MARCUS) nous présenta une carte blanche très variée :

- 4 jokers se transforment en 4 as. (F. CYPRIAN).

- Transposition d'as de Duvivier.

- Plusieurs versions des Rouges et des Noirs. (I. BAXTER, LIEBENOW, Cmdt REYNAUD).

- Apparition de 4 pièces puis Chink-a-Chink (voir Arcane n° 1 et 2).

- Pièces sympathiques, version D. DINGLE.

- Enfin une excellente routine de gobelets avec de nombreuses subtilités personnelles. En un mot, une très intéressante carte blanche qui a demandé beaucoup de travail.

B - **Thème** : Divers :

J.-P BAILLE (J. STERN) : Version personnelle du tour de J. Daley : transposition d'as.

J.-M DUPUIS : Une amusante découverte de carte grâce à une boîte mystérieuse de sa fabrication.

A. LEFEBRE (AL ANDROS) : Une carte choisie est retrouvée par un "génie" qui se glisse dans une bouteille qu'on ne peut pas coucher.

J.-P MEUNIER (MYLORD-JOHN) : Une nouvelle présentation du bonneteau : "Mondo Monte" de Matt Corin, exécuté dans les mains, à la différence des versions classiques (sur table).

G. POULLEAU (DIAVOL) : Phot-Memory et le Don d'exception, extraits de la revue "Magie".

Le jeu fantôme, une version personnelle inédite.

J. PARICAUD fait choisir cinq cartes et les retrouve au rang choisi par les spectateurs.

M. BALANDRAS (ALAN KID) nous présenta deux tours avec des cartes E.S.P. :

- une prédiction d'après un principe mathématique de Martin Gardner,

- un tour de U.F. Grant avec la collaboration de deux spectateurs (Gennii Sept 1975).

MEUNIER

NIMES

REUNION EXCEPTIONNELLE DU 20 FEVRIER SOIREE EDERNAC

Grâce à la diligence de notre Ami FREDDY et à l'amabilité de notre Président EDERNAC, se déroula cette rencontre :

Quelques réflexions sur la Magie et l'esprit dans lequel elle doit être pratiquée, des tours de cartes au téléphone, une démonstration brillante de changement de cartes dans le style "TANKAI rotatif", une routine de balle éponge, la cigarette coupée façon Slydini - Edernac, une merveilleuse routine hivernale de pièce (hivernale car il faut les grandes manches du manteau pour permettre les "lancés" bases de cette routine).

Bravo et merci encore M. Edernac.

Mais pour montrer qu'à Nîmes aussi on savait faire un peu de prest, FOLCO présenta un enchaînement où les spectateurs retrouvent leurs cartes identifiées dans une boîte de conserve, hermétiquement scellée, et nouée dans le fil du téléphone ; RUFFEL nous fit voir une routine de cordes qui laissa béa d'admiration M. Edernac - ce qui n'est pas peu dire - ; James COLLINS présenta un tour basé sur un montage de cartes et une série surprenante de coïncidences ; Enfin, BEGY retrouva une carte grâce à sa photographie dédicacée par Edernac dans un portefeuille à échange (fabrication maison).

En bref une excellente soirée...

REUNION DU 5 MARS

KARLOW, Steeve YOUNG, FOLCO et James COLLINS avaient eu la chance de se rendre à Marseille pour la conférence de Peter GLOVICZKI et enchantés faisaient part des merveilleux tours présentés par cet excellent artiste.

La carte enfilée sur le cordon fut présentée par Steeve YOUNG.

FOLCO y apporta un perfectionnement en utilisant un jeu biseauté.

Jack KARLOW, au mieux de sa forme, nous donna une leçon sur le TANKAI appliqué aux changements de couleurs et à la production de cartes avec démonstration de la variante de P. GLOVICZKI avec ou sans foulard.

James COLLINS refit la routine d'AS et de ROI avec les AS qui jaillissent du jeu. STEEVE YOUNG en duo avec J. COLLINS refirent le tour des cartes entres les plaques de plexi (l'un à la plaque, l'autre au forçage).

Puis RUFEL nous présenta une routine de cartes pour salon : cartes retrouvées sautant hors du jeu, dans la pince à dessin, accrochée au ruban et enfin grandissante.

D'AMORYS présenta les roi et les as qui suivent leur chef, et FOLCO le bonneteau avec des cartes géantes, façon Ken BROOKE ainsi qu'une prédiction humoristique.

KARLOW fit quelques passes de dés et d'AMORYS termina la soirée par la corde hindoue version close-up avec un joli matériel fabrication CLODIX.

AUDIRAC

RENNES

REUNION DU 6 FEVRIER 1976

Cette réunion débute par des retrouvailles puisque certains membres absents de RENNES nous ont fait le plaisir de venir nous y retrouver. Nous les en remercions et nous espérons les revoir très bientôt.

La partie Démonstrative nous a permis d'applaudir successivement :

CHARLY'S et ses manipulations de cartes sur la donne en second. Il termine par l'as qui monte dans le jeu et nous laisse l'impression d'une certaine virtuosité absolument inutile pourtant.

HOBBY nous soumet une routine de cartes basée sur le principe "DES TICKETS DE METRO" dans le jeu de Gérard MAJAX.

CHAMPOTRAY assure tout tremblant la relève en nous présentant une routine de dés à coudre suivie d'un raccommodage de corde.

MAGIS nous entretient de forçages et après avoir fait voyager une pièce à l'intérieur de plusieurs petits sacs, il fait disparaître, puis réapparaître une petite bille d'acier.

YRIAL enchaîne par une production de foulards (REVUE) qu'il fait se nouer à l'intérieur d'un journal (PAVEL).

DANY TRICKS nous présente plusieurs tours anglais qu'il affectionne particulièrement : quatre cartes géantes se transforment en AS après avoir été des cinq - Une carte blanche sélectionnée parmi 4 autres se transforme en une carte choisie. DANY TRICKS termine par "Je l'ai sur le bout de la langue" (carte miniature).

ERIC SIMON effectue quelques voyages de pièces ; puis nous suivons avec intérêt une routine de cartes "les Cannibales" (DUVIVIER).

YOUEN LOU clôture la partie démonstrative par quelques tours de cartes et cordes.

YOUEN LOU

ST-ETIENNE

REUNION DU 9 JANVIER 1976

12 PRESENTS

Au cours de cette réunion divers problèmes sont abordés, et comme le Président Mathevet ne peut assumer exceptionnellement ses fonctions, la séance est placée sous le contrôle de MM. Limousin et Rolando, Vice-Présidents en titre.

ASSEMBLEE GENERALE :

Cette réunion spéciale aura lieu le 30 janvier 1976 et à cet effet les membres absents devront être reconvoqués, avec mention "Présence Indispensable".

CORRESPONDANCE :

Lecture des différentes lettres reçues depuis la dernière séance, et discussion s'en suit. Grenoble se montre tout à fait d'accord quant à l'organisation de la manifestation régionale qui pourrait avoir lieu au printemps à Vienne.

ANTI-DEBINNAGE

Cette rubrique est toujours à l'honneur et c'est toujours avec un vif intérêt que se déroule ce débat.

GALA :

Le Vice-Président Rolando, donne les résultats de ses démarches auprès de personnes susceptibles d'aider à organiser un gala supplémentaire. Celui-ci pourrait avoir lieu le vendredi 30 juillet 1976. Cette date sera remise en question lors de l'assemblée générale, avec la constitution du programme.

La séance se termine vers 23 heures 30 et tous les membres semblent satisfaits.

ASSEMBLEE GENERALE DU 30 JANVIER 1976

La séance débute à 20 h. 30 : 20 PRESENTS.

RETROSPECTIVE 1975 :

Le Président énumère les différentes manifestations organisées par l'Amicale des Magiciens de la Loire : Gala, sortie champêtre ; ainsi que les projets futurs : Mini Congrès Régional... De plus, il est à noter la création d'une bibliothèque au sein de l'A.M.L.-C.R.H.

COTISATIONS :

Celles-ci sont portées à 15 francs pour l'année 1976.

GALA :

Le Vice-Président Rolando s'est occupé de l'organisation du gala. Celui-ci serait fait dans les environs de Saint-Etienne, le 30 juillet 1976, à cause de nombreux avantages. A ce sujet, MM. Mathevet, Rolando et Limousin obtiennent carte blanche pour définir les choses en vue de ce gala.

ELECTIONS :

Le vote se fait à bulletins secrets.

Sont élus :

PRESIDENT : Raymond MATHEVET.
VICE-PRESIDENT : ROLANDO, Jean LIMOUSIN.

SECRETARE : Serge ODIN.
SECRETARE ADJOINT : Fernand ODIN.
TRESORIER : Roger JOUFFREY.
TRESORIER ADJOINT : André MAI.
PRESIDENT D'HONNEUR : HARDY.

DEMONSTRATIONS :

Serge ODIN, fait un tour de transmission de pensée ainsi que Fernand ODIN.

REUNION DU 28 FEVRIER 1976

14 PRESENTS.

GALA :

Après débat la date a été officiellement fixée au 29 mai en soirée. Il reste à organiser avec précision ce gala.

Il est envisagé d'organiser une manifestation de notre Amicale avant le 29 mai, dans la région de St-Julien-la-Vêtre.

CONFERENCE :

A Lyon a lieu la conférence de Peter Glowiczky. Il en est fait mention en demandant une participation stéphanoise.

INSCRIPTION :

Notre ami Herbay présente un magicien qui désire entrer dans notre Amicale. Après démonstrations, il est accepté. Il s'agit en fait d'un ex-membre de l'Amicale de Grenoble, Max RUTIS.

DEMONSTRATION :

RUTIS : manipulations de cartes.
ODIN S. : manipulations de boules.
MAI : manipulations de boules.
BINGA : l'avaleur de feu, et danse sur du verre.
MATHEVET : boules Excelsior.
LABOURE : mentalisme.
JOUFFREY : carré magique.

REUNION DU 12 MARS 1976

8 PRESENTS.

Il s'agit d'une réunion extraordinaire, au sujet du gala que notre Amicale désire organiser avant le grand gala du 29 mai.

Ce gala aura lieu le samedi 3 avril 1976 en soirée.

Le Président Mathevet nous fait part de ses investigations.

Cette manifestation aura lieu à Sail sous Couzan. Après accord avec les membres présents, le Président Mathevet a carte blanche pour s'occuper de toute l'organisation auprès des autorités locales.

Le programme reste à établir. A ce sujet, le secrétaire Serge ODIN doit convoquer tous les membres pour la réunion de fin de mois, en leur demandant de se munir de leur programme.

Il ne reste qu'à souhaiter que tout aille pour le mieux, quant à l'organisation et la représentation de ce gala.

Serge ODIN

TOURS

REUNION DU 9 JANVIER 1976

17 PRESENTS.

ADMINISTRATION :

Le Président présente les vœux des membres et sympathisants du G.R.M.T., éloignés de Tours. Nous dressons le carnet d'adresses des membres du G.R.M.T.

DEMONSTRATION-CONFERENCE :

par MARCELLO, sur l'art du pick-pocket.

Notre ami passe en revue les différents appellations, avant l'apparition moderne du pick-pocket : tire-laine, vide-goussets et autres termes aujourd'hui désuets. Activité vieille comme le monde, qui a évolué et qui s'est modernisée au cours des siècles.

Certains opérateurs sont arrivés ces dernières années à une technique parfaite : entre autres : Bora, Dominique, Majax.

Il est évident que certaines prises sont très difficiles, pour ne pas dire impossibles. Intervient à ce moment l'illusionniste qui se cache toujours ou presque, derrière le pick-pocket. Et c'est là la qualité de ce genre de numéro : rapidité, détournement d'attention avec à propos et esprit.

Il n'en reste pas moins qu'à part le numéro de scène, le vol à la tire se pratique dans les endroits publics et nul n'est à l'abri d'un bon pick-pocket.

Notre camarade se livre devant nous à quelques passes classiques, mais il est évident que, n'ayant sous la main - si l'on peut dire - que des confrères qui observent, le travail ne lui est pas facilité.

C'est, de toutes façons, une soirée dont nous tirons beaucoup d'enseignements.

Aussitôt après, vins, jus de fruits, accompagnent les traditionnelles galettes des rois.

MANUELLO

MINI WEEK-END MAGIQUE A PARIS 8-9 MAI 1976

GALA DES JEUNES MAGICIENS

8 mai 1976

C'est dans la salle Rossini de la Mairie du 9e que s'est déroulée cette sympathique manifestation. L'accompagnement musical était assuré à l'orgue par NICOLA. La première partie agrémentée, entre chaque numéro, de projections amusantes et de commentaires dus à l'humour bien personnel de DURATY commença avec :

WILLY WILLIAMS : manipulations de boules, nœuds sauteurs de Pavel puis différentes cordes coupées.

PETER JAMES matérialise, retournée dans un jeu réel, la carte choisie par une spectatrice dans un jeu imaginaire.

PASCALE, avec l'assurance de ses dix ans et une verve inattendue, effectue de façon plaisante la carte au ballon et le journal déchiré.



(Serge BOURDIN - Gérard MAJAX)

GEORGINA (Madame DURATY) et Yves MAILLARD dansent en intermède sur un pastiche écrit par DURATY du sketch "La Drague" de Guy Bedos.

NELTI présente le numéro plein de fantaisie qui lui valut un prix lors du dernier Congrès de Paris et qu'il a encore amélioré.

Jean-Pierre EMERY effectue ensuite sa routine d'anneaux chinois contrôlé par deux spectateurs.

MARGUY lui succède avec les six cartes géantes, le cornet aux foulards et différentes productions et disparitions de tourterelles.

CIVA exécute un numéro varié de foulards, cordes, ruban à la bouche, apparition et changement de couleur de liquide.

Claude POITEVIN prouve avec adresse à son épouse HELENE qu'il peut encore l'étonner en lui faisant des trucs. (Sketch)

Christian LARRY, après plusieurs expériences de corde, produit à la bouche une abondante série de lames de rasoir enfilées.

GEORGINA et MAX (René François Lemaire) présentent ensuite une parodie du jeu "y'a un truc" avec le concours des candidats : MAILLARD BLOOM et KUNIAN (sketch)

ANDRE et CHRISTIAN apportent la note musicale en interprétant plusieurs morceaux très rythmés à la guitare et au banjo.

IGOLEN dans un style fort divertissant achève cette première partie avec notamment : la bougie au foulard, l'inscription au salpêtre et ses colombes qui apparaissent, saluent puis sont toutes escamotées.

Après l'entr'acte, Gérard KUNIAN assure la présentation de la seconde partie qu'il émaillera de nombreuses facéties et gags.

JOHANN et son Groom ISABELLA nous présentent dans une belle mise en scène, accompagnée de très jolies robes, la Malle aux Costumes.

De celle-ci, il fait apparaître KATHY habillée en majorette, qui termine ce numéro par une bonne présentation de la canne volante.

Gérard MAJAX, accueilli par de chaleureux applaudissements, reçoit ensuite des mains de Serge BOURDIN le prix de l'Amitié Magique 1976.

KAPP toujours en progrès, manipule les foulards, les cigarettes, les pipes et les boules.

COLIN fait agréablement évoluer en l'air sa flûte volante sur une musique appropriée.

JO MARTINYS fait apprécier ses manipulations de pièces en guirlandes, de cartes, d'éventails, de cannes et de billets de banque.

Jean MADD avec un numéro de ballons termine le spectacle d'une manière très colorée.

Bravo pour cette bonne soirée au réalisateur DURATY et à son équipe : Michel FILIOL, Yves MAILLARD, Bernard BLAY, José GRACIA, ALEXIS, RICHARD, Jean-François FILIOL et Jean LUC sans oublier les surprenants accessoiristes porteurs de l'écran de projections.

UNAL de CAPDENAC et Claude DOULLIET

Photo Axel BOURDIN

**DIMANCHE MATIN, 9 MAI, FOIRE
AUX TRUCS AVEC MICROMAGIE ET
CARTOMAGIE AU 163, RUE ST-
HONORE A PARIS.**

La Conférence de Peter GLOVICZKI

Le mini week-end magique de Paris s'est terminé par une conférence de Peter GLOVICZKI, organisée par Maurice PIERRE, qui s'est déroulée dans la salle du musée des Arts décoratifs. Pour le prix combiné + conférence + déjeuner + gala des jeunes nous eûmes même droit à la visite gratuite d'une salle du musée où sont exposés quelques jeux anciens, notamment d'optiques.

Maurice PIERRE présente le conférencier que beaucoup connaissent déjà puisqu'il s'agit non seulement d'un familier des concours internationaux mais aussi d'un lauréat brillant. Dans le "civil" Peter GLOVICZKI est chirurgien.

Pour commencer, GLOVICZKI présenta le début de son numéro et expliqua les effets d'entrée : foulard changé en fleur, boule voyageant le long du bras. Il montra ensuite une intéressante routine à quatre boules (deux boules et deux coquilles), un vrai nœud sur un foulard qui s'évanouit sans fil ni barillet, l'apparition de trois cartes choisies entre deux plaques de plexiglas, deux méthodes pour faire apparaître une carte choisie (une des méthodes est celle de Richard Ross).

La conférence se termina par un film que Maurice PIERRE a tourné il y a quelques années dans lequel Peter GLOVICZKI présente sa célèbre routine des quatre as (que le journal de la Prestidigitation publiera prochainement) une routine de jetons et des tours de pièces.

Une bonne conférence, somme toute, expliquant des tours simples, accessibles à tous, tant au plan de la présentation qu'au niveau de la technique.

Rémi VERLET